

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 75 (1924)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

perforée ! Elle avait perdu toute valeur technique. Et il est probable que tous les Sirex qu'elle hébergeait n'avaient pas achevé leur développement, car ce jour-là de vrais vols d'un ichneumon parasite prenaient leurs ébats sur ce sapin abattu.

Il est superflu d'ajouter que les bois contaminés du Sirex doivent être enlevés de la forêt au plus vite. Ils deviennent sans cela un foyer d'infection d'autant plus à craindre que la larve séjourne longtemps à l'intérieur des tiges.

H. B.

## CHRONIQUE.

### Confédération.

**Ecole forestière.** Le nombre des étudiants était, au commencement du semestre d'hiver 1924/25, le suivant: 7 au 1<sup>er</sup> cours, 12 au 2<sup>e</sup> cours, 12 au 3<sup>e</sup> cours et 18 au 4<sup>e</sup> cours. Ces 49 étudiants (en 1923: 57) se répartissent comme suit entre les cantons d'origine: Berne 9, Grisons 8, Zurich 7, Soleure 5, Argovie Fribourg et Vaud chacun 3, Bâle-Ville, St-Gall, Thurgovie et Neuchâtel chacun 2, Appenzell Rh.-Ext., Bâle-Campagne et Tessin chacun 1.

Ont quitté l'Ecole en 1924: 15 étudiants, tous diplômés.

La séance d'ouverture des cours pour toutes les divisions de l'Ecole polytechnique a eu lieu lundi 13 octobre. Au cours de son très beau discours d'ouverture, M. le Recteur Rohn a annoncé que dorénavant les élèves diplômés de notre Ecole recevront le titre d'*ingénieur forestier* et ceux de l'Ecole d'agriculture celui d'*ingénieur agronome*. Cela conformément aux dispositions du „Règlement des examens de diplôme“ du 10 mai 1924, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre 1924.

## BIBLIOGRAPHIE.

*Institut international d'agriculture. Production et consommation des engrains chimiques dans le monde; 3<sup>e</sup> édition, un volume in-8° de 216 pages et 99 planches, hors texte, de diagrammes et cartes. Rome, 1924. Prix: 25 fr. français.*

A vrai dire, la question des engrains chimiques intéresse médiocrement la sylviculture; elle n'y a recouru que dans quelques cas exceptionnels, ainsi, par exemple, pour les plantations de la Campine, en Belgique. Mais les problèmes de l'agriculture ont un gros attrait pour la majorité des forestiers. Aussi bien, peut-on admettre que plusieurs consulteront avec plaisir la publication de l'Institut international d'agriculture qui récapitule les résultats d'une vaste enquête auprès des gouvernements de nombreux Etats.

Les engrains ont aujourd'hui, pour l'agriculture, une importance primordiale. Il importe donc de connaître la genèse de leur production. L'un des six chapitres du livre montre, en 500 tableaux statistiques, le mouvement auquel donne

lieu l'échange des engrais chimiques dans les divers pays. Pour la première fois, ce mouvement général est exposé, de 1913 à 1922, pour les engrais suivants: superphosphates, scories de déphosphoration, os, guano, sels potassiques, nitrate de soude, sulfate d'ammoniaque et cianamide.

Le volume est complété par un atlas renfermant 260 diagrammes et 6 cartes planisphériques qui facilitent considérablement la lecture des données statistiques du texte.

C'est le premier travail de ce genre; il trouvera sans doute bon accueil auprès de ceux qui s'intéressent au développement de notre agriculture.

H. B.

**H. Pometta. La sistemazione idraulica e forestale di due bacini sorgentiferi.**

Article de 13 pages, avec 4 photographies, de „l'Almanaco ticinese“, édité par Grassi & Co à Lugano. Prix: 1,50 fr.

L'auteur, qui est inspecteur forestier de l'arrondissement de Lugano, décrit dans „l'Almanach tessinois“ deux cas intéressants de reforestation, dans une région où furent captées des sources importantes. Article de popularisation dans lequel est narrée la genèse de deux forêts dont M. Pometta a eu beaucoup à s'occuper.

La commune de Calprino ayant fait une amenée d'eau potable, captée dans la région accidentée de Sonvico, elle se décida, sur le conseil de l'administration forestière, à boiser le bassin d'alimentation des sources, auparavant très dénudé. Les réservoirs sont installés à Canedo, non loin du riant petit village de Sonvico, joliment niché dans des châtaigneraies, sur le flanc gauche du Val Colla.

Il fallut, au début, faire des petits travaux de défense pour préserver les installations de captage contre l'affouillement de deux petits torrents jaillissant d'un sol morainique. Mais, petit à petit, la jeune forêt vint renforcer et compléter ces mesures de protection; elle agit comme condensateur des vapeurs atmosphériques et augmente le degré de pureté des eaux de source.

Ce boisement a parfaitement réussi. Bien qu'il soit d'étendue restreinte — environ 4 ha — il a permis plusieurs observations intéressantes. Les parties les plus humides, autrefois ravinées, ont été garnies d'aulnes, de frênes et de chênes rouges; aujourd'hui, c'est un fourré presque impénétrable. Dans les meilleures parties, on a recouru aux résineux, dont il n'y a pas moins de 23 espèces. On a établi enfin un réseau complet de chemins.

Vraie oasis de verdure, il semble que cet intéressant boisé devrait engager autorités et populations à rendre aux montagnes environnantes si pelées le manteau forestier qui fut autrefois leur parure.

Les travaux de reforestation et de défense dans la région de captage des sources de la ville de Lugano, entrepris il y a plusieurs dizaines d'années, sont d'une importance beaucoup plus considérable. Peu après le captage de ces sources, les autorités de Lugano se rendirent compte que pour augmenter leur faible débit, il fallait reforester les pentes nues du bassin d'alimentation. On décida de boiser toute la zone comprise entre le Monte Tamaro (1966 m alt.), le Monte Gradiccioli (1939 m) et le village de Sigirino. Il fallut s'occuper d'abord du Cusella, un méchant torrent qui souvent dévastait routes et maisons. De gros barrages furent établis; on consolida ses berges, mais sur-

tout on supprima le parcours du bétail à l'intérieur de tout son périmètre (300 ha). Et c'est ainsi que le torrent d'autrefois fut transformé en un paisible ruisseau. Les peuplements forestiers créés sont en plein développement, mais leur étendue est trop faible pour pouvoir exercer un effet protecteur notable sur toute la région en cause.

Aujourd'hui, le coût des travaux exécutés s'élève à 380.000 fr. non compris l'acquisition des terrains et quantité de dépenses pour lesquelles la subvention fédérale n'est pas prévue. Il faut compter, jusqu'à l'achèvement total, une dépense de 575.000 fr.

Les précipitations atmosphériques dans le bassin du Cusella sont énormes. D'après les observations pluviométriques faites depuis bientôt 30 ans, la moyenne annuelle est de 2182 mm. Et, cependant, cette formidable lame d'eau est livrée par un nombre relativement restreint de jours de pluie.

Les difficultés n'ont pas manqué au cours de ces travaux: trombes qui détruisirent les barrages en construction; avalanches rasant baraquements et de vieux restes de forêts; il a fallu lutter aussi contre le scepticisme de nombreux non initiés ne croyant pas à la réussite de la reforestation, etc.

L'article de H. Pometta pourrait être intitulé aussi: „Joies et tribulations du forestier de la montagne“. Il est rédigé dans une belle langue imagée et contribuera heureusement à populariser les choses de la forêt dans le grand public du canton du Tessin.  
*H. Eiselin.*

*R. C. Bryant. Logging.* 2<sup>e</sup> édition. Un volume in-8<sup>o</sup> de 556 pages, avec 164 illustrations dans le texte. Edité par J. Wiley & Sons, à New-York et Chapman & Hall à Londres. 1923. Prix : 34 fr., relié.

L'auteur de cet imposant volume sur *l'exploitation des forêts* est professeur de technologie forestière à l'université de Yale, aux Etats-Unis d'Amérique; il fait partie du comité exécutif de la Société américaine des forestiers. Nous avons examiné ici même, il y a un an, l'ouvrage qu'il a consacré à l'industrie du sciage des bois dans son pays.

Dans le présent ouvrage, l'actif professeur expose les principes et méthodes générales, qui ont cours, pour l'exploitation, dans les différentes régions de la grande république américaine. Le tout est divisé en 23 chapitres, groupés dans quatre parties: généralités, façonnage des bois de service, transport par terre et transport par eau.

La première partie est consacrée à l'examen des ressources de la république en bois de travail et à leur distribution entre les régions forestières, telles que la côte du Pacifique, les Montagnes rocheuses, la région des lacs, etc. Cet examen a lieu pour chacune des essences principales. La statistique nous apprend ainsi que le bois du Douglas constitue à lui seul le 34 % du volume total des résineux de ce pays, tandis que parmi les feuillus c'est le chêne qui vient en tête (33 %).

L'auteur ne s'attarde pas longuement aux travaux de bûcheronnage qui, en somme, varient peu d'un pays à l'autre. Les trois quarts de son livre sont consacrés aux moyens employés, par terre et par eau, pour la vidange des bois façonnés: traction animale, chemin Decauville, schlittage, tracteurs, téléférage

aérien, transport par rieuses et flottage. Aucun de ces modes de transport ne se distingue essentiellement de ceux auxquels la vieille Europe a recours.

A la fin de chaque chapitre, se trouve un sommaire bibliographique, puis, à la fin du volume, un vocabulaire des termes techniques employés, (49 pages). Les illustrations sont fort réussies et facilitent grandement la lecture du texte écrit en anglais.

Ce gros livre, composé avec beaucoup de soin et luxueusement édité, nous donne à croire que les propriétaires forestiers aux Etats-Unis d'Amérique sont outillés au mieux pour façonnez le produit principal de leurs boisés et le transporter rapidement à destination. Si leurs efforts pour conserver leurs richesses ligneuses en bon état de production, si les soins culturaux en vue de maintenir et d'augmenter celle-ci témoignent d'une aussi bonne préparation, tout est pour le mieux: Heureux pays s'il en est ainsi.

H. Badoux.

**W. Middleton. The imported pine Sawfly.** Bulletin N° 1182 du Département de l'Agriculture des Etats-Unis; 21 pages et 8 illustrations dans le texte. Washington, 1923.

Les nombreux dicastères du Département de l'Agriculture des Etats-Unis publient très souvent des bulletins qui ont pour but d'orienter le public sur les questions agricoles et forestières. Bien documentés, généralement illustrés, et répandus à profusion, c'est un moyen d'instruction dont les Américains savent tirer excellemment parti.

Le présent bulletin est une publication du Service d'entomologie que dirige M. L. O. Howard, un savant de renommée mondiale. C'est une étude morphologique et biologique du *Lophyrus similis* Htg. (connu en Amérique sous le nom de *Diprion simile*), cet insecte dont notre collaborateur M. A. Barbey a conté les récents méfaits en Suisse, dans le N° 10 de ce journal. L'auteur, M. Middleton, assistant de M. Howard, nous apprend que ce lophyre a causé quelques dégâts, dernièrement, dans différents Etats de son pays. Pour l'instant, il n'a été constaté que le long de la côte de l'Atlantique, exclusivement dans des pépinières forestières. Au cours d'essais d'élevage, cet hyménoptère a montré qu'il pouvait s'accommoder, pour sa nourriture, des aiguilles de plusieurs espèces de pin. L'auteur admet que ce lophyre a été introduit en Amérique par des plants importés d'Europe. Cette étude s'achève par un exposé des mesures à prendre pour enrayer l'extension du ravageur.

H. Badoux.

---

❖❖❖❖❖❖❖❖❖ Sommaire du N° 11 ❖❖❖❖❖❖❖❖❖  
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel

**Aufsätze:** Forstliche Reiseskizzen aus Lappland. — Ablösung von Waldweidrechten (Wun und Weid) im Kanton Schaffhausen (Schluss). — Die forstlichen Verhältnisse der Tschechoslovakei. — **Mitteilungen:** Zur Einfuhr von Bau- und Nutzholz. — Auftreten des Schwammspinner im Kanton Tessin. — Fichtensamenernte 1924. — **Forstliche Nachrichten:** Bund: Eidgen. technische Hochschule. Kantone: Bern, Waadt. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang** Meteorologischer Monatsbericht (August).